



**AUTO**

**24 Heures du Mans**

# «On en reparlera dans trente ans»

De Porsche, vainqueur malgré lui d'une course au dénouement inouï, à Frédéric Sausset, ovationné par le public sous l'œil admiratif de Brad Pitt, le président Pierre Fillon (ACO) revient sur les temps forts.



**Le Mans, dimanche 19 juin 2016.** Pierre Fillon, ici au côté de la star Brad Pitt, avoue avoir fait le plein d'émotions, notamment avec le dernier tour de la Toyota et l'exploit de Frédéric Sausset (quadri-amputé). Photos « Le Maine Libre » Denis Lambert

**Bruno PALMET**  
 bruno.palmet@maine-libre.com

**M**ême si comme le dit ce proverbe japonais « L'homme raisonnable s'accommode à toutes les circonstances », la défaite est difficile à accepter dans le clan Toyota. Lundi, via différents réseaux sociaux, les témoignages, comme celui de Porsche - « Nous avons combattu ensemble pendant 24 Heures. Vous avez gagné notre respect pour toujours » - ont afflué sur la toile.

**« Le Maine Libre » : Pierre Fillon, quels sentiments prédominent-ils au terme de cette édition fertile en rebondissements ?**

**Pierre Fillon :** On s'attendait à une course particulière, on l'a eue. Deux événements exceptionnels ont marqué la course : d'abord le départ, avec cette pluie diluvienne, puis le dernier tour de l'épreuve qui a été fatal à Toyota. Je crois qu'on en reparlera encore dans trente ans... La bataille en LM P1, avec trente secondes d'écart au plus entre les leaders, a bien eu lieu. Au final, c'est cruel pour Toyota. Mais cela montre que rien

n'est écrit d'avance. Maintenant, j'avoue avoir également été très touché par les gestes de solidarité des gens de chez Audi et Porsche à l'égard de leurs amis de chez Toyota. Que ce soit dans les stands, avant la cérémonie du podium et au réceptif Porsche où l'équipe a réservé une haie d'honneur aux équipes de Toyota. C'est aussi ça l'esprit du Mans. Sans oublier les superbes victoires de classe de la marque Alpine (LM P2) et de Ford (GT) avec Sébastien Bourdais.

**« Brad Pitt en avait rêvé »**

**Le départ de la course sous safety-car ne s'est-il pas trop éternisé ?**

Il est plus que nécessaire compte tenu de l'état de la piste et le directeur de course, au demeurant indépendant, souverain et responsable pénalement, a pris la bonne décision. Au regard des essais, marqués par des sorties de piste, sa décision était juste. Hormis le phénomène d'aquaplaning, cela causait d'énormes projections d'eau derrière

les autos. Dans le cas contraire, si d'aventure des accidents avaient eu lieu, peut-être que le safety-car serait intervenu plus longuement... Maintenant, concernant sa durée (52 minutes), les avis sont partagés.

**Dans la mesure où la course a été dépourvue d'accrochages, doit-on en déduire que les pilotes ont été prudents ?**

Cela prouve le niveau de compétitivité des pilotes et du respect des consignes de course. Grâce aux travaux qui sont réalisés chaque année, le circuit est de plus en plus sûr, sans oublier le système de « slow zone ». Un grand bravo également à tous les commissaires et bénévoles sans lesquels l'épreuve ne pourrait avoir lieu. Au nom de l'ACO, je remercie également les spectateurs qui se sont déplacés en masse, malgré la pluie et les problèmes de parkings qu'il a fallu déplacer. Grâce à la Ville, la Préfecture et les propriétaires, la solidarité a permis de faire face à tout cela... A court terme également, on a aussi le projet de faire une entrée plus large du côté de l'entrée sud du circuit.

**L'édition 2016 a également été marquée par la présence de nombreux « people », avec en tête Brad Pitt, qui est finalement resté tout le week-end !**

Du dîner officiel, vendredi soir, à la remise des prix dimanche après-midi, Brad Pitt a vécu toute la course. Il s'est plongé dans l'ambiance du Mans avec une très grande simplicité. Durant la nuit, il a fait le tour du grand circuit et découvert les coulisses de la course. « Depuis l'âge de 6 ans je rêve de venir aux 24 Heures », m'a dit-il. Il a également ajouté avoir été surpris par le nombre de gens passionnés par l'épreuve... Pour la première fois, l'invité n'est pas juste venu donner le départ ! L'occasion de dire aussi que l'ACO ne paiera jamais un starter... Et puis, j'aimerais saluer la performance de Frédéric Sausset qui, en dépit de son handicap, a atteint son objectif. Il a été applaudi par la foule, félicité par Brad Pitt en personne à côté du podium et les grands responsables des teams. J'avoue moi aussi avoir été ému par cette grande performance...



## Toyota : une durite aurait lâché

**Au lendemain de cet incroyable rebondissement mécanique, le constructeur japonais se projette en 2017 et au Mans.**

Une vibration harmonique, un moteur en rade, un raté électronique, une panne de turbo, mais qu'a-t-il bien pu se passer sur cette Toyota n° 5, dimanche 19 juin, à 14 h 57 ? D'où cette perte de puissance de la TS050 hybrid, privant Kazuki Nakajima d'une victoire méritée, a-t-elle bien pu provenir ?

Ces questions sont longtemps revenues en boucle sur les lèvres des spectateurs et téléspectateurs du monde entier, dimanche, jusque tard dans la soirée, tant cette soudaine déroute avait délivré son flot de cruauté pour le constructeur japonais.

On ne pouvait blâmer les Allemands à l'idée de savourer leur 18<sup>e</sup> victoire au général, aussi inespérée que méritée, tant cette course poursuite entre Porsche et Toyota fut intense et ininterrompue vingt-trois heures durant. Mais cet écart d'émotions, entre l'abîme pour Toyota et le sommet pour Porsche, a encore écrit une grande page de la légende des



Photo - Le Maine Libre - Yvon Loué

*Sur la piste comme dans les stands, Toyota a réalisé le (presque) sans-faute.*

24 Heures du Mans, comme le souligne Philippe Sinault (Alpine - LM P2) : « Mon plaisir est un peu gâché par ce qui vient d'arriver à Toyota. »

In fine, il semble que ce soit une durite en carbone entre le turbo et son échangeur qui ait lâché au moment

où l'équipe passait une consigne au pilote : ménager la mécanique, lors des deux derniers tours, tout en gérant l'avance prise sur la Porsche...

## Akio Toyoda : « De retour en 2017 »

**Dans un communiqué, Akio Toyoda, président de la firme nipponne, ne laisse aucun doute sur la participation de Toyota en 2017.**

*« Du fond du cœur, je tiens à remercier tous ceux qui nous ont apporté leur soutien incroyable durant ces 24 Heures du Mans... Au sein du Toyota Gazoo Racing, nous sommes une pression énorme*

*afin de briser notre série de défaites au Mans. Tous nos rêves étaient sur le point de se réaliser... Quand je pense à ce que tout le monde dans l'équipe doit se sentir... sans parler de tous ceux qui nous ont soutenus. Honnêtement, je ne sais pas quoi dire. Je ne peux pas trouver les mots... Chez Toyota Gazoo Racing, nous sommes « mauvais perdants. ». Après avoir goûté à la vraie*

*amertume de la défaite, nous allons revenir en championnat du monde d'endurance l'an prochain et nous allons revenir pour participer à la bataille des 24 Heures du Mans... Pour construire des voitures toujours meilleures... Nous serons de retour l'année prochaine et prêts à nous battre avec toutes nos forces. La lutte n'est pas terminée. »*